

['ŋgRwazRi]

HONGROISERIES

['õgRwazRi]

HONGROISERIES

AVANT-PROPOS

L'année 2009 était l'année mondiale de la langue hongroise. A l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du grand écrivain, Ferenc Kazinczy, père de la langue littéraire hongroise, les Hongrois du monde entier ont manifesté leur amour à leur langue maternelle.

L'Institut hongrois de Paris souhaite présenter cette langue au public français à travers la présente édition. Ce livre ne prétend pas de dresser un tableau général de la langue hongroise, son objectif est plutôt d'affriander les amateurs des langues, de leur donner envie de la connaître.

Nous dédions ce livre à la mémoire de Krisztina Rády, traductrice, passeur de la culture hongroise en France, qui a éprouvé de la joie et de la légèreté dans sa vocation. Cet opuscule souhaite refléter la même perception de la vie.

Nous tenons à remercier le Ministère de la culture et de l'éducation hongrois et l'Institut Balassi pour leur soutien.

András Ecsedi-Derdák

Directeur de l'Institut hongrois de Paris, conseiller culturel

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Ceci n'est pas un dictionnaire. Ce que vous tenez entre vos mains, cher Lecteur, est une brève sélection du vocabulaire français et hongrois, un petit recueil de mots qui prouvent l'interaction lexicale des deux langues. Vous trouverez dans ce petit volume des mots français d'origine hongroise avec une petite explication, à la manière du grand frère Robert, et des mots hongrois d'origine française, traduits et expliqués pour ceux qui, par une fâcheuse fatalité, ne comprennent pas le hongrois.

Ceci n'est pas un dictionnaire. Nous ne prétendons pas à vous donner un ouvrage scientifique. Les données que vous rencontrez dans ce livre sont fiables, mais non exhaustives. Notre intention est avant tout d'attirer l'attention sur le fait que la langue hongroise, aussi étrange qu'elle soit à l'oreille française, a quand même laissé une trace dans la langue de Molière, et qu'elle s'est nourrie du français comme toutes les langues du monde, mais d'une manière singulière.

Ceci n'est pas un dictionnaire. Toutefois, les articles portent les marques de caractère de leurs confrères robertiens. Après chaque mot, vous trouverez la [prononciation]. Dans les articles de mots français, nous avons précisé **la catégorie de mot, le genre**, la date de la première occurrence, *le mot d'origine* et d'autres informations qui permettent de mieux connaître le mot. Dans ceux des mots hongrois, vous ne trouverez pas le genre du mot, puisque le hongrois ne connaît pas cette distinction. Ne prenez donc pas ce livre pour une référence scientifique, laissez-vous emporter par l'étrange beauté de la fusion de ces deux langues, et surtout, amusez-vous bien.

Zoltán Jeney

HONGROIS › [fr̃ãsɛ]

COCHE [kɔʃ] **n. m.** – 1545 ; hongr. *kocsi*, de *Kocs*, nom d'un relais entre Vienne et Pest, par l'allemand *Kutsche* ou le vénitien *cochio* • Grande voiture tirée par des chevaux et le plus grand produit d'exportation du vocabulaire hongrois.
« *Coche toi-même !* » (*Nerval*)

GOULACHE ou **GOULASCH** [gulaʃ] **n. m.** ou **f.** – 1893 ; hongr. *gulyás* • CUIS. Ragoût en France, soupe en Hongrie. Le dénominateur commun est la viande de bœuf, le *gulyás* étant à l'origine un gardien des troupeaux de bœufs. Bouvier. Il s'agit donc du ragoût (soupe) du bouvier. Il faut également mentionner le paprika* comme ingrédient incontournable. « *Qui dit goulache, proclame la guerre.* » (Sartre)

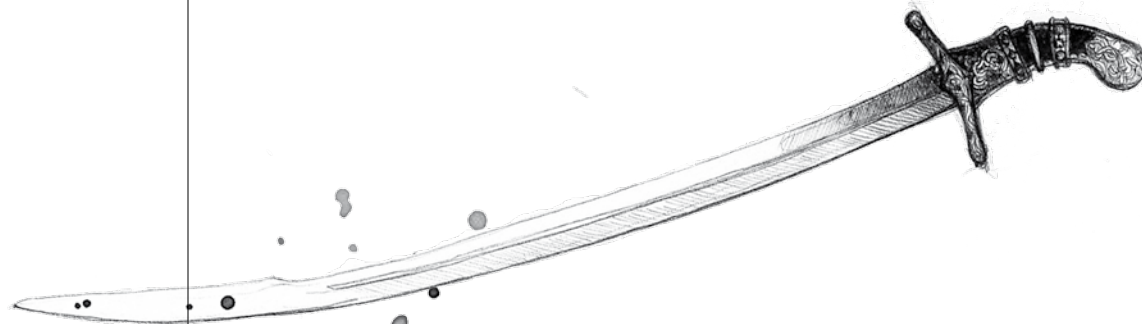
HONGRE [ˈɔ̃gr] **adj.** et **n. m.** – xv^e (*cheval*) *hongre* « hongrois », l'usage de châtrer les chevaux étant hongrois • La preuve qu'avec une petite intervention douloureuse mais efficace, on peut atteindre de très bons résultats. c.f. le mot hongrois *paripa*. « *Voilà un hongre.* » (Bruel)



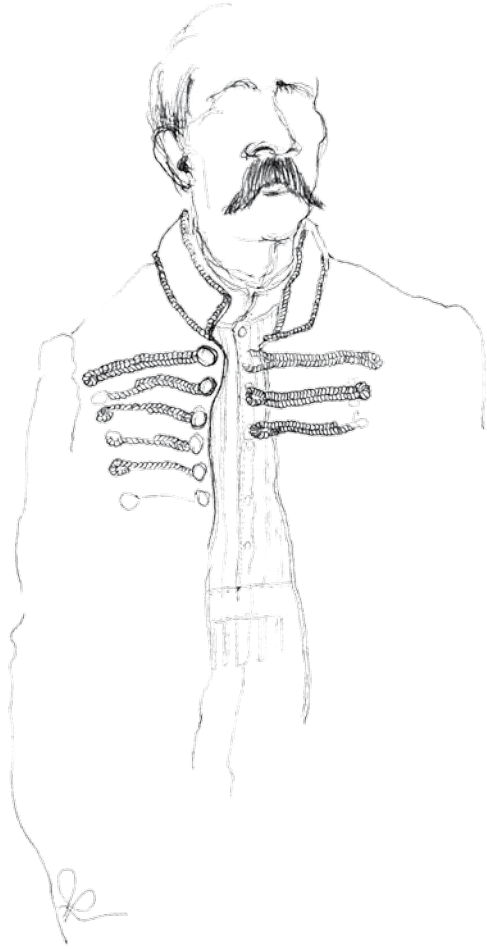
HUSSARD [ˈysaʁ] **n. m.** – 1605 ; all. *Husar*, du hongr. *huszár* « le vingtième » • A cheval sur les champs de bataille à l'époque, aujourd'hui, sur le toit, ou transmué en parachutiste (cf. 1^{er} régiment de hussards parachutistes à Tarbes). « *Tiens, un hussard !* » (Saint-Just)

PAPRIKA [paprika] **n. m.** – 1923 ; mot hongr. • Piment doux si on l'achète en France, éventuellement très piquant en Hongrie. Ingrédient incontournable du bon goulasch*. Apparenté au poivron aussi bien qu'au piri-iri. « *Paprika, mon amour !* » (Duras)

RUBIK'S CUBE [rybikskyb] **n. m.** – mot angl. (parfois désigné en français sous le terme de *Cube de Rubik* ou simplement *Cube Rubik*) • Le ~ est une cube polychrome inventée en 1974 par le Hongrois Ernő Rubik. Il ne sert à rien. « *Il a inventé le fil à couper le Rubik's Cube.* » (Tardieu)



SABRE [sabr] **n. m.** – 1598 ; all. *Sabel*, var. de *Säbel* ; hongr. *szablya* • L'arme fatale des hussards*, en acier au combat, en carton à l'école ou en laser loin, loin dans une autre galaxie. Le ~ sert également à sabrer (le champagne par exemple). « *Pas de sabre sans lame.* » (D'Aubigné)



SOUTACHE [sutaʃ] **n. f.** – 1838 ; hongr. *sujtás* •
Galon servant d'ornement sur l'uniforme des
hussards* à l'origine. Un vêtement ennuyeux
peut être soutaché. « *Un jour vers midi du côté
du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un
autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui
84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui
portait un feutre mou entouré d'une soutache tressée
au lieu de ruban.* » (Queneau)

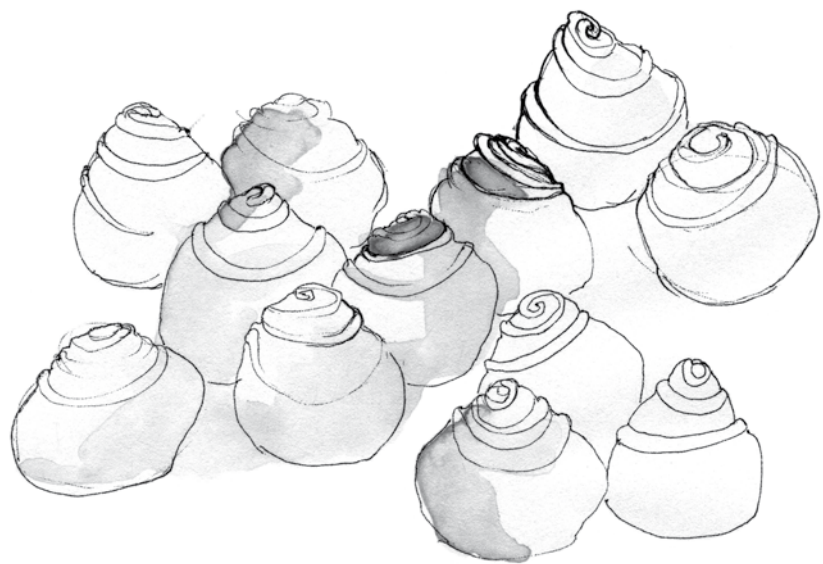
FRANÇAIS › [ʔṡgRwa]

TSIGANE ou **TZIGANE** [dzigan ; tsigan] **n.** et **adj.** – 1876, -1843 ; *Tchinguenienne* 1664 ; *Cigain* xv^e ; all. *Tzigeuner*, hongr. *cigány*, probabl^t du gr. byzant. *Atsiganos* « qui ne touche pas » • Des Gitans, Bohémiens, Manouches, qu'en Hongrie on a de plus en plus tendance à appeler Roms. La musique ~ désigne en Hongrie une musique écrite dans les cafés de la Belle-époque à Budapest, jouée par des musiciens roms dans les restaurants. « *Est-ce de la musique tsigane ?* » (*Satie*)

AGYŐ [ɒjø:] **n.** – fr. *adieu* • Le mot hongrois signifie la même chose que le mot français, sauf qu'il appartient au registre pathétique. Dire ~ ne va jamais sans essuyer quelques larmes.

BIZSU [bizu] **n.** – fr. *bijou* • Attention, ce mot hongrois signifie plutôt un bijou bas de gamme, synonyme quelquefois du bijou de pacotille. Un ~ n'est jamais en or, ni en autre métal précieux. Le plastique c'est fantastique.





BONBON [bonbon] **n.** – fr. *bonbon* • La langue française a apporté à la hongroise le mot bonbon, parce que les fleurs c'est périssable, et puis les bonbons c'est tellement bon ! La différence c'est qu'en hongrois les bonbons sont en chocolat. Il s'agit plutôt de l'équivalent des pralines.

BONVIVÁN [bonviva:n] **n.** – fr. *bon vivant* •
Emploi très spécial dans le hongrois. C'est le
protagoniste masculin des opérettes, partenaire
amoureux de la prima donna. Parfois, on pense à
un personnage russe, mais c'est sans fondement.

BUKÉ [buke:] **n.** – fr. *bouquet* • Ce n'est pas un
bouquet de fleurs, on ne parle que du vin. PAR
EXT. Une saveur spéciale, très agréable. LOC. FAM.
PÉJ. Odeur désagréable.

BULVÁR [bulva:r] **n.** – fr. *boulevard* • A l'origine, on utilisait ce mot pour désigner des pièces de théâtre légères, destinées à un public populaire. Avec le temps, la presse populaire (*people*), les tabloïds, les magazines des stars ont été également baptisés presse ~. Aujourd'hui, les faits divers ou les contenus populaires sont également désignés par ce mot.

CÍMER [tsi:mer] **n.** – fr. *cimier* • Armoirie. A l'origine, le cimier est un ornement du casque des chevaliers, plus tard, élément héraldique, encore plus tard l'armoire même. ~ signifie également épi (de maïs), par analogie de position.

DEMIZSON [dɛmizɔ̃] **n.** – fr. *Dame Jeanne* • En France, la légende lie ce mot à la reine Jeanne de Naples, en anglais, il est dégradé à un *demi John*, en hongrois, il n'évoque que la grande bouteille qui fait le plaisir des festoyeurs. Ainsi passe la gloire du monde.



Dízőz [dizøːz] **n.** – fr. *diseuse* • Ce mot hongrois n’a rien à voir avec l’avenir, ni avec la bonne aventure, il s’agit d’une chanteuse, qui, surtout à la belle époque, chantait dans les cafés ou dans les bars et était la coqueluche de Budapest.

FRANCIALÁTA [frɒntsɪnɒlɑːtɒ] **n.** – fr. (*salade*) *française* • Ce qu’on appelle « salade française » en hongrois, correspond à ce que le français désigne comme salade russe. L’ingrédient caractéristique de cette salade étant la mayonnaise (*majonéz*), l’origine française est évidente pour les Hongrois.

GARZON [gɔrzon] **n.** – fr. *garçon* • Aujourd'hui, c'est un petit appartement, d'une pièce en général. A la Belle époque, c'était l'équivalent de la garçonnière (d'où le mot), lieu de voluptés et de jouissances secrètes.

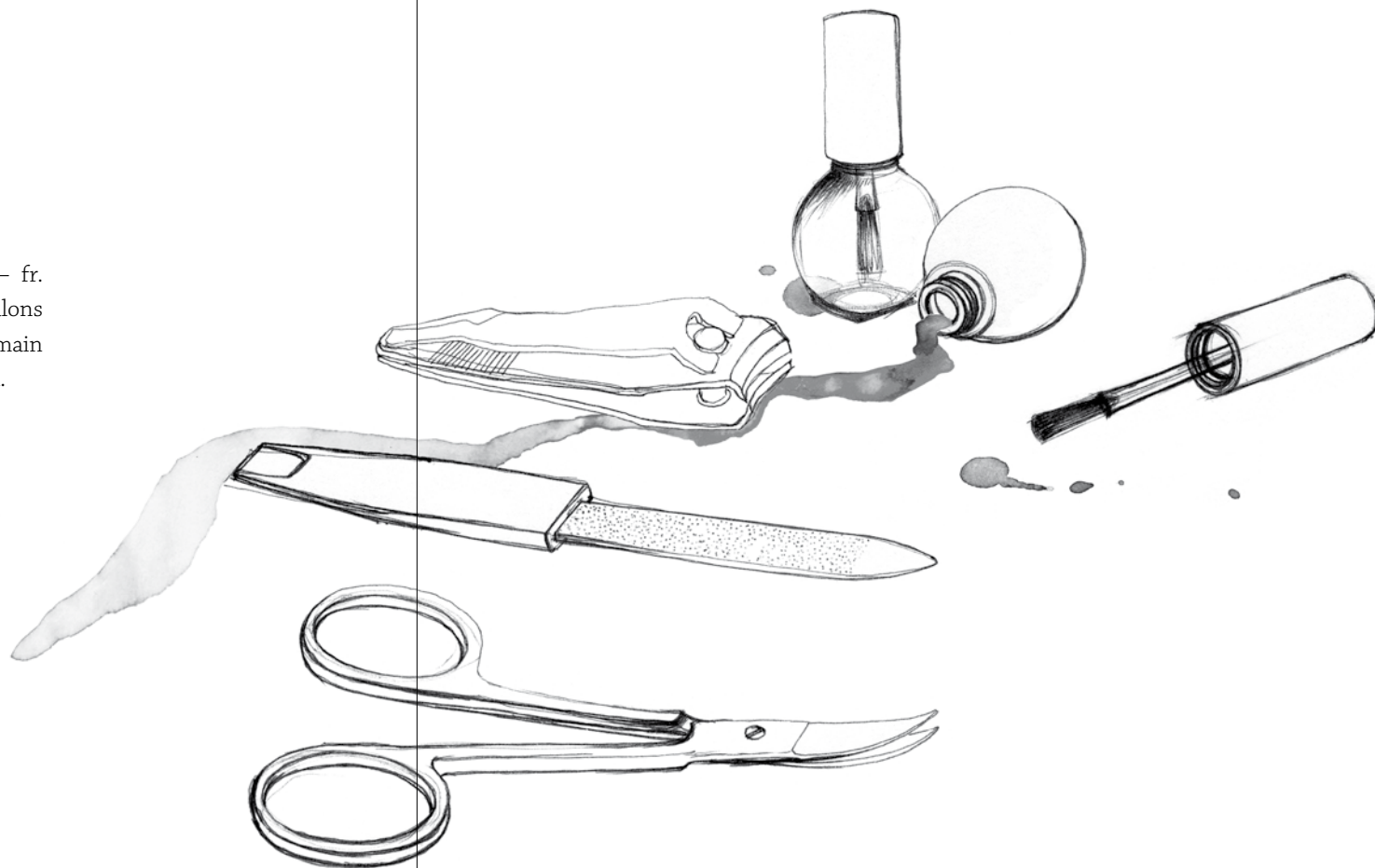


KASPÓ [kɔʃpo:] **n.** – fr. *cache-pot* • Le sens ne diffère pas du français, mais par cette forme, qui ne garde rien de l'orthographe originale, le mot recèle un mystère. Un vocable qui n'est ni hongrois, ni français ; hindi peut-être ou vietnamien.

KOMILFÓ [komilfo:] **adj.** – fr. *comme il faut* • Bien, convenable, distingué, comme en français. Dans un contexte spécial, surtout en parlant de jeunes filles, le mot prend le sens « de bonne éducation », « de bonne conduite ». La jeune fille des chansons chantées par les *dizóz** n'est pas ~.

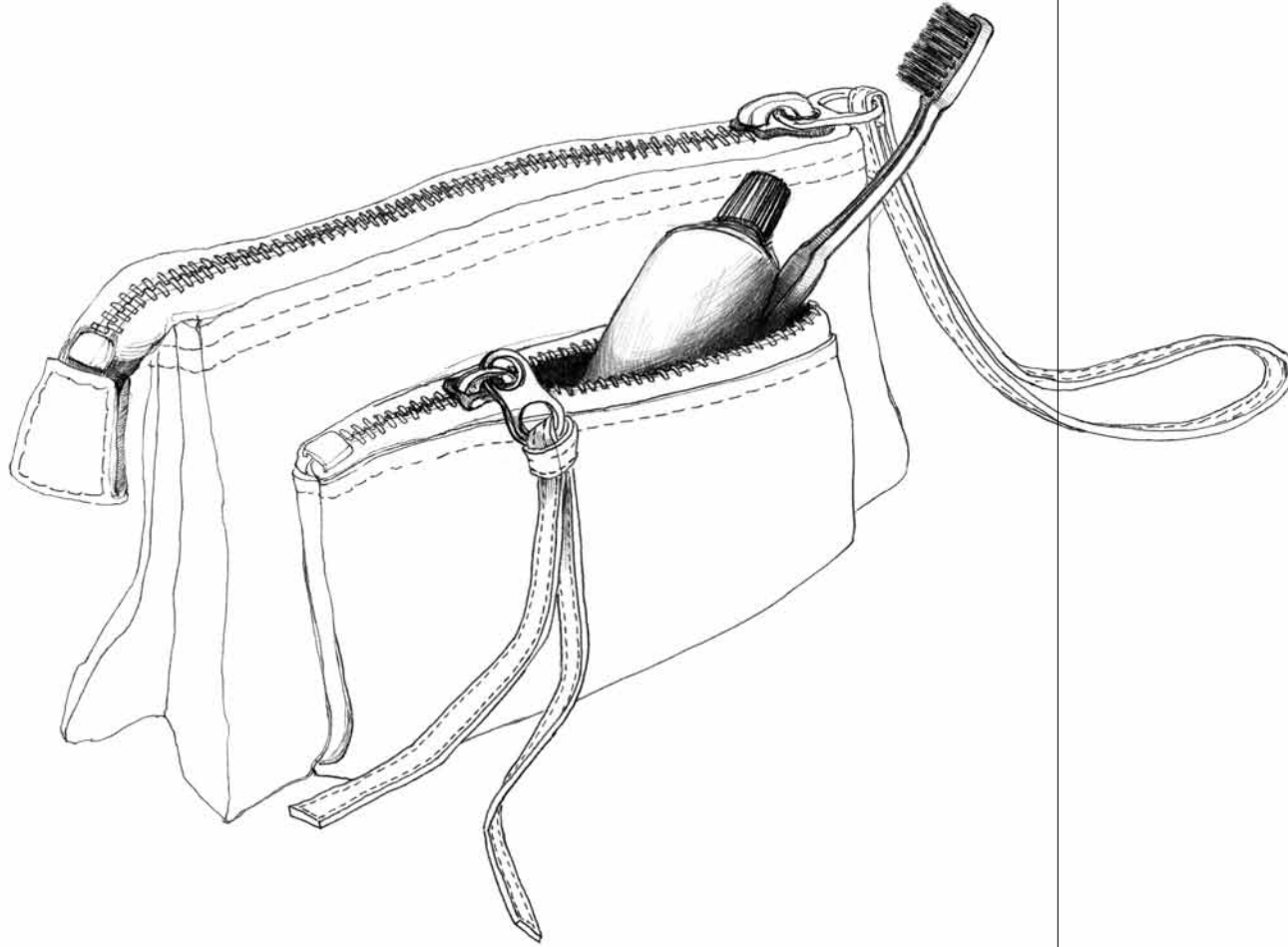
KUJON [kujon] **n.** – fr. *couillon* • Ce n'est pas quelqu'un d'imbécile, c'est un coureur de jupons en hongrois. Le mot hongrois (très péjoratif d'ailleurs) retourne d'une certaine manière à ses origines.

MANIKŮR-PEDIKŮR [mɔniky:rpediky:r] **n.** – fr.
manucure et pédicure • C'est un service des salons
de beauté. Quand on vous demande votre main
ici, vous pouvez également tendre votre pied.

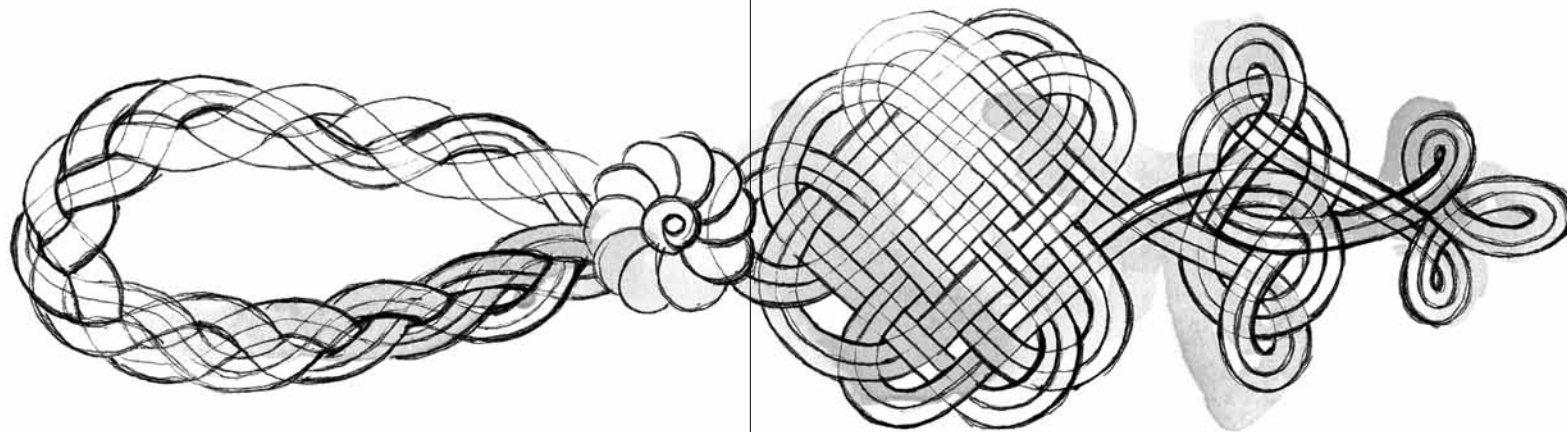


NEGLIZSÉ [nɛgliːzɛ:] **n.** – fr. *négligé* • Le hongrois n'a gardé qu'un seul sens des nombreuses connotations que le français lui attribue. Être en ~ veut dire être en tenue légère. C'est là que se décide notre vision du monde : la femme en négligé est-elle à moitié nue ou à moitié habillée ?





NESZESSZER [neseser] **n.** – fr. *nécessaire* • En Hongrie, quand on pense au strict nécessaire, on rêve d'une trousse de toilette. Sur une île déserte, une brosse à dent fait le bonheur.

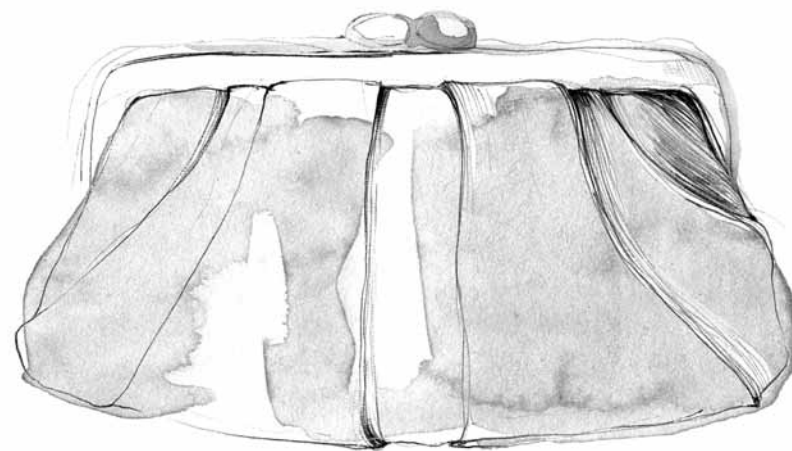


PÁRIZSI [pa:ɾiʒi] **n.** – all. *pariser*, fr. *Paris* (?)

• L'origine de ce mot est, selon la plupart des historiens de la gastronomie, le nom de la capitale française. Le mot allemand *pariser* signifie « parisien ». Saucisse de Paris. Il s'agit en fait d'une charcuterie inventée dans l'Autriche-Hongrie au XIX^e siècle. Certains disent que c'est la fausse interprétation d'un mot croate signifiant « découper ».

PASZOMÁNY [pɒsomaɲ] **n.** – fr. *passement* • Ce mot est la preuve que le commerce exige l'équité et la satisfaction des deux parties. Si le hongrois a donné au français le mot *soutache**, le français n'a pas tardé à lui rendre celui-ci. Allez voir la différence.

PÜRÉ [pyre:] **n.** – fr. *purée* • La *püre* de pomme de terre est le plat préféré des maternelles en Hongrie. Ce délice de la cuisine française s'est à tel point incrusté dans la gastronomie hongroise, que son nom connaît déjà une variante dialectale : *püre* [pyre].



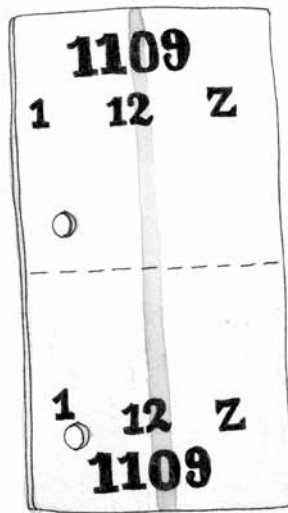
RETİKÜL [retikyl] **n.** – fr. *réticule* • Le grand dilemme du vocabulaire hongrois : *retikül* ou *ridikül* ? Le petit sac de la maroquinerie féminine appelé autrefois réticule (en français) est également ridicule (en hongrois). Peut-être à cause de sa taille rikiki ? En tout cas, le mot ridicule est plus facile à expliquer, en parlant de ce sac, que le mot réticule, qui veut dire petit filet.

RETÚR

R T Ú Ú Ú

Retúr 7546

E E E 8210



1209

1109

3310

213

2 389

44

9

459

236

197

088

2

49

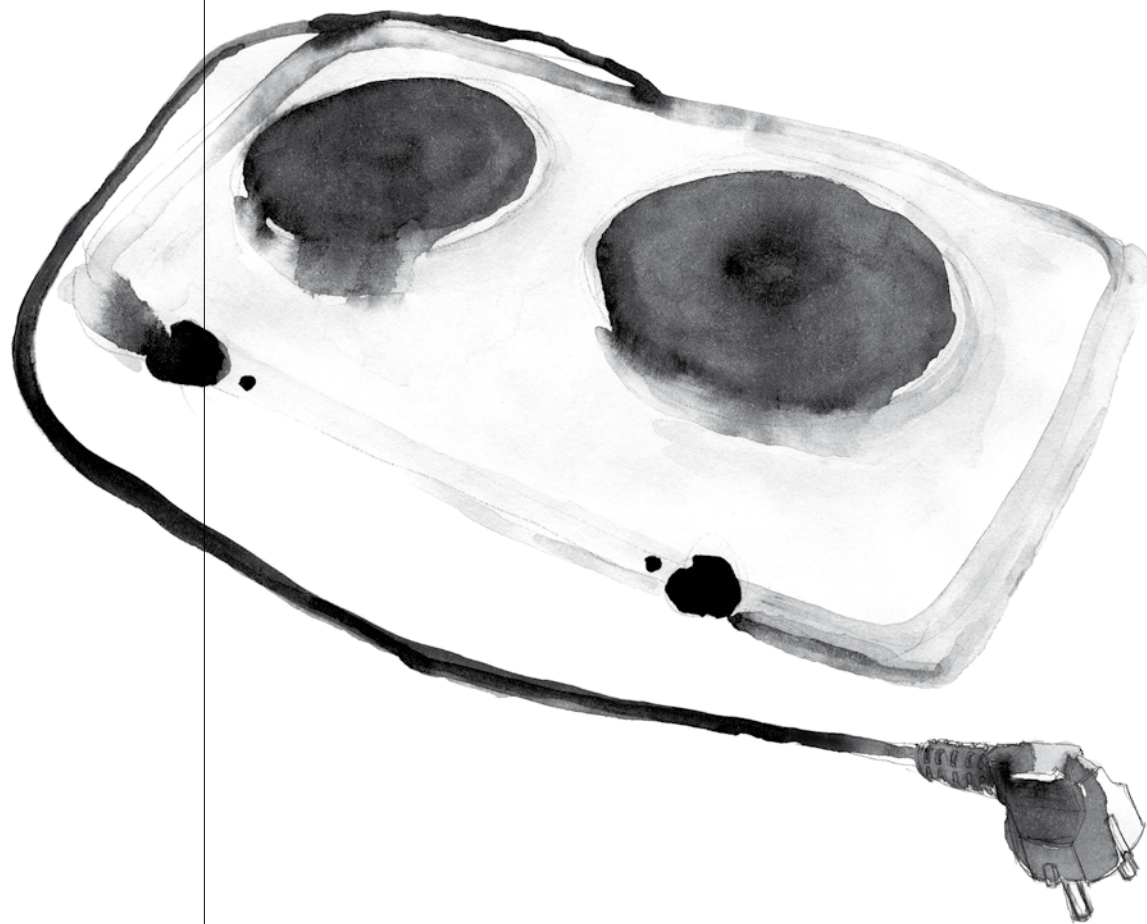
809

745

891

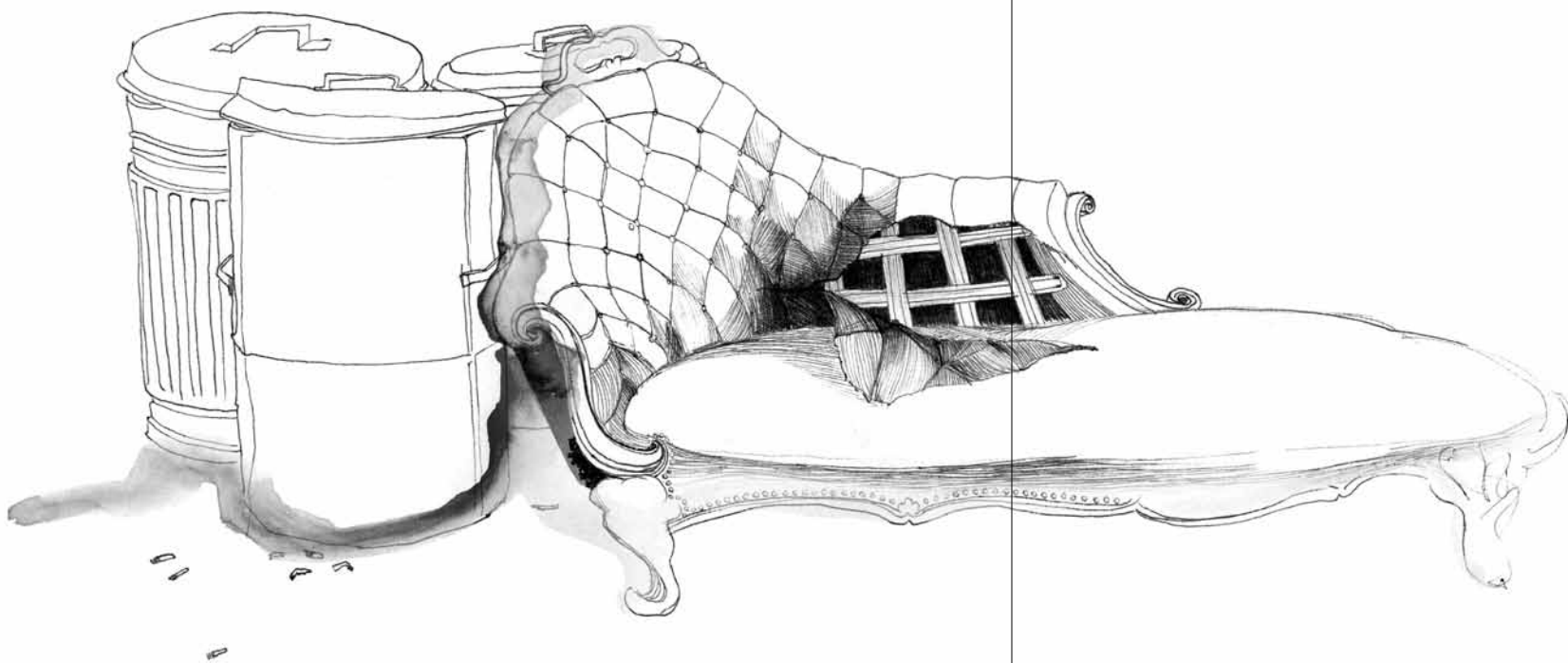
RETÚR [retur] **adj.** – fr. *retour* • Mot réservé au ticket de train (aller-retour). Réminiscence de l’omniprésence du français dans le monde des chemins de fer.

REZSÓ [reʒo:] n. – fr. *réchaud* • Encore un mot qui malgré le statut aristocratique du français en Hongrie appartient au registre le plus populaire. Il marque un point français dans la grande compétition des langues en évinçant l'allemand *sparherd* dans le vocabulaire hongrois.



RÚzs [ru:ʒ] **n.** – fr. *rouge* • Rouge à lèvres. Il existe en rose, en noir, en or, en brun, en violet, en blanc, en vert et en bleu. Entre autres...

SANZON [ʃɒnzɔn] **n.** – fr. *chanson* • Dans ce cas l'origine du signifiant définit l'origine du signifié. Le mot ~ en hongrois désigne la chanson française, ou les genres étrangers qui l'imitent. Genre préféré de la *dizõz**.



SEZLON [ʒɛzlon] **n.** – fr. *chaise longue* • Pour les Hongrois, elle ressemble plutôt à un récamier, (*rekamié* en hongrois), à un sofa (*szófa*), à un canapé (*kanapé*) ou à un divan (*dívány*). Mais de tous les mots que l'on utilise ~ est le moins élégant.

SMAFU [ʃmɔfu] **n.** – fr. *je m'en fous* • Qui l'eut cru ? Ce mot hongrois devenu substantif vient de l'expression la plus utilisée en France. ~ est de cette manière le *vasistas* hongrois. Le mot est employé dans la structure suivante : *Ez neki ~* ; que l'on peut traduire à peu près ainsi : C'est « je m'en fous » pour lui.

SZEKRÉNY [sekreːɲ] **n.** – anc. fr. *scrin* • Armoire. Cousin éloigné du mot français écriin. Au Moyen Age, *scrin* signifie une grande boîte, une malle. En Hongrie, la malle, quelquefois aux motifs de tulipe (*tulipános láda*), sert d'armoire dans les foyers ruraux traditionnels. Le mot *scrin* de l'ancien français arrive en Hongrie par le biais des langues slaves.

Szósz [so:s] **n.** – fr. *sauce* • Pas de différence entre le mot hongrois et le mot français au niveau du sens et de la prononciation, mais au niveau de la forme écrite, c'est une perle des différences linguistiques. « Être dans la sauce jusqu'au cou » signifie en hongrois être dans le pétrin.

TRIKÓ [triko:] n. – fr. *tricot* • Dans le hongrois moderne, c'est un t-shirt ou un marcel. Ce dernier, le débardeur est le tricot des athlètes (*atlétatrikó*), même si dans la mémoire collective il est associé aux bouchers.



ZSANDÁR [ʒɒnda:r] **n.** – fr. *gendarme* • Mot quelque peu démodé de la langue hongroise. Il évoque le temps des brigands paysans du XIX^e siècle, les chants populaires dans lesquels le gendarme est l'adversaire impitoyable des voleurs de grands chemins, amis du petit peuple.

ZSETON [ʒɛton] **n.** – fr. *jeton* • Terme lié aux casinos à l'origine, mais dans l'argot moderne, il est utilisé pour argent comptant. Sa forme abrégée (*zsé*) est également courante.

ZSÚR [ʒuːr] **n.** – fr. *jour* • Bien avant Sophie Marceau, ce beau mot français signifiait la boum pour les enfants hongrois. On parle même de *babazsúr*, réservé aux petits, âgés de moins de quatre ans.

© Institut hongrois de Paris

© pour le texte : Zoltán JENEY

© pour les dessins : Krisztina VONA

ISBN : 978-963-88739-2-7

Éditeur : András ECSEDI-DERDÁK

92, rue Bonaparte 75006 Paris | www.instituthongrois.fr

Sous la direction de : Csaba VARGA

Conception graphique : József KERESZTES-NAGY

Remerciements à : Virginie BERCEGEAY, Anna SÜTŐ et Alexandre OLIVE

Remerciement particulier à Anikó SOMOGYVÁRI

Impression, reliure : Keskeny és Társa

Imprime en 825 exemplaires

